

VU CURÉ DE NÉVIAN – CHEZ GÉLIS – CHEZ CARRIÈRE – VU CROS ET SECRET

À la fin du mois de septembre 1891, comme c'est quasiment le cas chaque année à la même époque, l'abbé Saunière est sur le départ pour effectuer une retraite religieuse de quelques jours à Carcassonne. Au fil de ses carnets de correspondances, on retrouve régulièrement la confirmation de ces événements. C'est l'occasion pour lui d'élargir son carnet d'adresses avec des religieux auprès desquels il formulera plus tard des demandes de messes, et d'en recevoir sur place.

Valry Saunière	E	apports des messes à la retraite	16
Kolins Agilla	E	apports des messes à la retraite	16
Crozet Villotaigne	E	apports des messes à la retraite	16
Blanc Bizant	E	apports des messes à la retraite	16
Danguin Belpach	E	apports des messes à la retraite	17
Fontaine Hous	E	apports des messes à la retraite	17
Paul J. M. Valan	E	apports des messes à la retraite	17
Clery Carcanon	E	vrai la voy pendant la retraite	17
Amiel Housoulon	E	apports des messes à la retraite	17
Dauter S. P. d. R.	E	apports des messes à la retraite	17
Norman Carcanon	E	apports des messes à la retraite	17
Madame Camus	E	apports des messes à la retraite	17
Clery Lins	E	vrai la voy après les d. h. s. 6.	17

Extrait des carnets de l'abbé Saunière de septembre 1898

La retraite pastorale de 1891 s'ouvre le lundi 28 septembre à 11 heures et est prêchée par Mgr Lomothé Tenet, recteur de l'Institut catholique de Toulouse. Ce jour-là, l'abbé note dans son carnet « Dép. pour la retraite » ; le lendemain, il y inscrit : « Vu Curé de Néviau – Chez Gélis – Chez Carrière – Vu Cros et Secret » (1).

27	temps court – Couru de bouf à Espoja – Réunion. P. Fabr.
28	Dép. pour retrait. – Comis. de l'usine de Marcal – Vist. de M. Puga. Sémin.
29	Vu curé de Néviau – Chez Gélis – Chez Carrière – Vu Cros et Secret
30	mort de Boulanger – recois l'He de Rennes et fais rapport
Octobre 1	malade va mal. médecin venant deux fois - hémorragie
2	Vain à l'He, cochon de moy – centre de la retraite – incendie de
3	la métairie de Jaffus – malade la même chose

Et le 2 octobre : « Rentre de la retraite ». Bérenger Saunière y a donc rencontré des confrères.

Curé de Néviau

À plusieurs reprises, l'abbé Saunière note dans ses documents le nom d'un abbé Saunière à Néviau. Il s'agit de Paul né le 24 octobre 1872 dans cette ville de l'union de Paul Saunière et de Rosalie Chaudière. Paul Gabriel Charles Raphaël Saunière est ordonné prêtre en 1896 et nommé professeur au Petit Séminaire de Narbonne. Le 1^{er} septembre 1906 il rejoint la Cathédrale St Just de Narbonne comme vicaire. Il décède à Néviau le 30 août 1911 à l'âge de 39 ans. Lors de la retraite de septembre 1891, Paul Saunière n'étant ni curé, et de ce fait ne pouvant être celui de Néviau, il est donc impossible qu'il soit celui vu par Bérenger Saunière, à plus forte raison puisque le prêtre qui a en charge cette paroisse est l'abbé Dumons. Mais il faut admettre que, bien malgré lui, le curé de Rennes-le-Château entretient la méprise dans ses carnets !

Abbé Paul Saunière	Néviau	R	Retraite de la fête	11
--------------------	--------	---	---------------------	----

Quoiqu'il en soit, cette rencontre avec l'abbé Dumons offre à Bérenger l'occasion, notamment, de parler de son frère Martial qui demeure également à Névian. Jean-Jacques Dumons est né à Chalabre le 27 juillet 1840. Le 1^{er} avril 1865 il est nommé vicaire à Quillan où il reste jusqu'au 1^{er} février 1868, jour où il est nommé desservant de Dernacueillette, commune située au sud de Davejean et au sud-est de Larroque de Fa. Le 1^{er} juillet 1869, il rejoint durant très peu de temps Véraza comme desservant, puis Paziols le 21 novembre 1869. Il y reste jusqu'au 1^{er} septembre 1879, jour où il est nommé à Sainte-Colombe-sur-L'Hers. Névian est sa dernière affectation de desservant depuis le 1^{er} août 1884. Il s'y retire le 1^{er} janvier 1911 jusqu'en 1920 pour s'établir définitivement à Carcassonne où il décède le 3 mars 1921.

Chez Gélis

Dès le début de l'affaire de Rennes-le-Château, l'ensemble des chercheurs s'est entendu, dans un accord implicite, pour dire que le Gélis, à qui l'abbé Saunière a rendu visite à Carcassonne durant la retraite, était son voisin de Coustaussa. Mais il faut admettre qu'il n'existe aucune preuve confirmant ce choix et cela d'autant plus qu'il y a dans le diocèse plusieurs prêtres portant ce patronyme ! Si on ne trouve aucune intention de messe au nom de Gélis dans les deux carnets de messes de l'abbé Saunière, dans celui de ses correspondances ne figure qu'un seul échange à ce nom à la date du 10 décembre 1895.

Gélis	R	Observations au sujet des Ep	10
Madrière	R	envoi de mens.	10
Boscat	R	envoi de mens.	10
Gélis	E	Réponse à la lettre du 10	11
	F		11

En réalité, les documents montrent que les rares contacts entre les curés de Rennes-le-Château et de Coustaussa se bornent essentiellement à ceux de deux confrères. On les retrouve notamment présents ensemble lors des visites pastorales : à Luc-sur-Aude en 1885 ; à Couiza en juillet 1886 et le 24 juin 1887 à Coustaussa. On sait par ailleurs que l'abbé Saunière assista à l'inhumation d'Antoine Gélis en novembre 1897 à la suite de son assassinat ! Voilà ce qui peut être dit exhaustivement sur la relation entre ces deux prêtres !

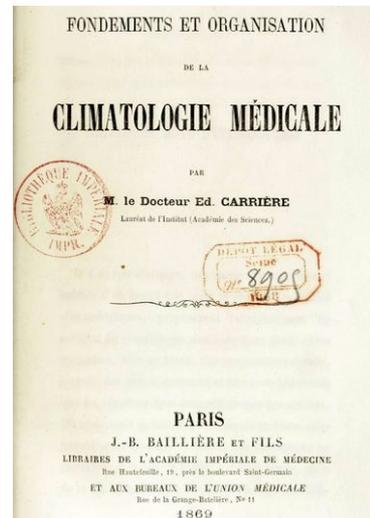
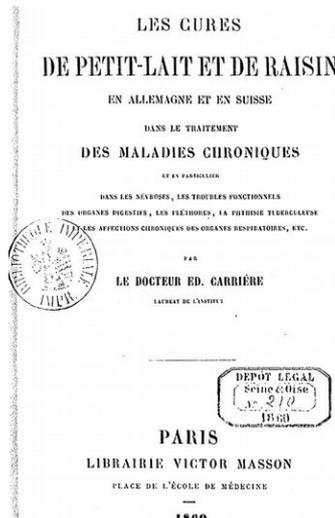
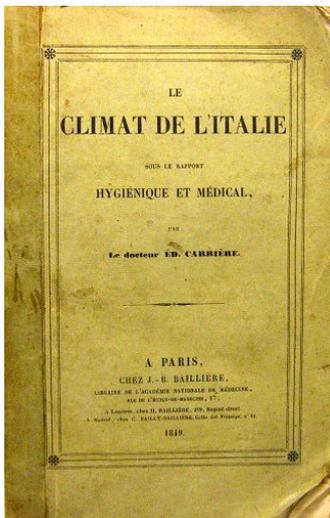
* Autour de M. le Vicaire Général, on remarquait M. le Curé-Doyen de Couiza et MM. les Curés de Rennes les-Bains, Montazels, Luc-sur Aude, Arques, Rennes-le-Château et Antugnac, M. le Maire de Coustaussa, MM. les Instituteurs de Coustaussa et de Cassagnes et toute la population de la paroisse s'étaient fait un devoir d'accompagner la dépouille mortelle du bon pasteur à sa dernière demeure.

Par ailleurs, à la même époque, un autre curé Gélis est présent dans le diocèse. Il s'agit de Joseph né le 17 septembre 1843 d'un couple de tisserands, Bernard Gélis et Élisabeth Rouzaud, demeurant à la Cité de Carcassonne. Joseph est nommé vicaire à Fabrezan le 1^{er} juillet 1869 puis desservant de Fourtou le 1^{er} juillet 1871. Le 1^{er} septembre 1874, il est affecté au Crozès, un hameau situé à quatre kilomètres environ de Castelnaudary, comme desservant puis curé d'Escales le 16 septembre 1888. Nommé le 16 juin 1893 aumônier de l'hospice de Castelnaudary, il démissionne de ses fonctions le 15 décembre 1914 pour se retirer à la Cité de Carcassonne où il décède le 15 mars 1916. Il est donc également possible qu'il soit ce curé à qui l'abbé Saunière rendit visite à Carcassonne lors de cette retraite ! Ce prêtre était-il parent avec l'horticulteur J. Gélis auprès de qui l'abbé Saunière passait souvent commande pour décorer ses jardins de végétaux divers ? C'est notamment cet établissement qui fournit deux cèdres que l'abbé fit planter dans son domaine en septembre 1906.

Chez Carrière

Il a été remarqué que l'abbé Joseph Théodore Lasserre avait noté ce nom dans sa monographie de 1891 sur Notre-Dame de Marceille ! À la page 79 (2), parlant de la Comtesse de Chambord, il écrit qu' « Elle avait appris à Frohsdorf, en Autriche, où elle vivait en exil avec son époux Henri V de Bourbon le prochain couronnement de Notre-Dame de Marceille, au nom du souverain pontife. La pieuse Comtesse connaissait l'histoire du pèlerinage par les récits de notre cousin, le docteur Carrière, de Limoux, médecin de la royale famille ». Dès lors, l'abbé Lasserre avisant son parent de la situation à Rennes-le-Château, le docteur obtient de la Comtesse de Chambord un don significatif à destination de l'abbé Saunière pour restaurer son église en ruines ! Est-ce le docteur Carrière que Bérenger Saunière rencontra à Carcassonne le 29 septembre 1891 ?

Joseph Dominique Édouard Carrière, médecin de service du Comte et de la Comtesse de Chambord durant des années à Frohsdorf en Autriche, est né le 1^{er} septembre 1808 à Limoux de Pierre Marie Victoire Carrière, fabricant de draps, qui épousa Marguerite Agathe Fortacy le 20 avril 1807. Il a également un frère cadet, Achille André, né en 1812 et décédé en 1890. C'est vers 1870 qu'Édouard quitte l'Autriche (3) pour s'installer définitivement à Paris au 48 de la rue de Berri dans le 8^{ème} arrondissement. Édouard Carrière a aussi publié de nombreuses études à caractère médical.



En 1873, il fait parler de lui : « il communique à plusieurs journaux les renseignements si exacts sur les intentions du comte de Chambord, renseignements que les journaux monarchiques, à l'exception de l'Union, avaient traités de pure invention. C'est ce même docteur qui, depuis six mois publie dans la Gazette des Hôpitaux des articles humoristiques et très réactionnaires sur l'Allemagne (4) ». C'est à Paris qu'il décède le 5 décembre 1883. Comment aurait-il pu intervenir auprès de la Comtesse de Chambord en faveur de l'abbé Saunière qui officiait à ce moment au Clat, ne rejoignant sa nouvelle affectation à Rennes-le-Château qu'en juin 1885 ? La réponse se trouve plus certainement dans une liste de curés établie par Bérenger Saunière pour des intentions de messes.

Al	Curé de Montreuil
Raynes	Curé de St Sébastien x
Carjanore	Curé de St Marcel
Lignon	Curé de Bizanet x
Carrière	Curé de Bage
Pich	Curé de Gruissan
Caunes	Curé de Buchan

S. J. de Clung	E	demande de messe	27
Carrière	E	demande de messe	28
Edouard	E	nouvelles (demandes photog.)	28

Ci-dessus, extrait du 28 août 1896

La demande de messes adressée le 28 août 1896 à l'abbé Carrière sera notée de nouveau dans un tableau récapitulatif de l'abbé Saunière relatif aux différentes relances adressées aux curés pour l'obtention de messes à dire. On y retrouve également le nom du curé de Rennes-les-Bains, Henri Boudet.

Boite	Titre	Residence	Canton	Date	Mois	Année	II ^e Demande	III ^e Demande
Boite 1	Vicaire	Lézignan	Lézignan	4	août	1896		
Boudet	Curé	Rennes-les-Bains	Rennes-les-Bains	4	août	1896	1 ^{er} janvier 1894	
Camille	Curé	Castel	Lézignan	4	août	1896	2 ^e janvier 1894	
...
Carrière	Curé	Lézignan	Lézignan	28	août	1896		

L'abbé Marie Camille Auguste Carrière, de la même génération que l'abbé Saunière, est né à Fontiès-Cabardès le 13 août 1850 de Paul Carrière, garde forestier et de Marie Aima Roux. Le 16 juin 1875, il est nommé vicaire à Quillan puis le 1^{er} juillet de l'année suivante, il rejoint, toujours en tant que vicaire, l'église Saint-Paul-Serge de Narbonne. C'est le 16 janvier 1885 qu'il est nommé desservant de Bages. Le 31 janvier 1896, au sujet de la proposition de sa nouvelle nomination à Lagrasse, le ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes requiert des informations auprès du préfet qui les transmet au sous-préfet. Le 15 février, ce dernier émet l'avis suivant : « J'ai recueilli avec discrétion et auprès de personnes dignes de foi, des renseignements sur M. l'abbé Carrière, desservant de Bages, nommé récemment à la cure de Lagrasse. Les divers renseignements concordent et ils sont entièrement favorables à M. Carrière. Cet ecclésiastique ne s'est toujours occupé que de son ministère ; il a montré dans l'exercice de ses fonctions un esprit de large tolérance, et dans ses rapports avec la population la plus grande affabilité. Aussi jouit-il de la sympathie de tout le monde. Au point de vue politique, il a toujours eu à l'égard du Gouvernement de la République une attitude correcte et, parfois, même, bienveillante. Pour ces motifs, j'estime qu'il convient de l'agréer pour le poste auquel il a été appelé ». Le 1^{er} mars 1896, l'abbé Carrière est donc affecté à Lagrasse comme curé-doyen. C'est durant cette affectation qu'il entre chez les cisterciens à Fontfroide le 15 novembre 1896 pour n'y rester qu'un mois et reprendre son poste à Lagrasse. Le 1^{er} janvier 1913, il est nommé curé de Lézignan. Il décède le 24 mars 1917.

Vu Cros

À l'époque de la retraite, plusieurs religieux portent ce nom dans le diocèse : le curé de Mailhac, l'aumônier du Lycée, le curé de Belflou, celui de Roquefeuil, mais le seul de ces religieux pouvant être accompagné d'un secrétaire est l'un des deux vicaires généraux (5) Guillaume Cros né à Carcassonne le 1^{er} juin 1810. Nommé professeur au Petit Séminaire de Carcassonne le 28 avril 1829, il rejoint la communauté de Notre-Dame comme aumônier le 3 novembre 1847. Le 23 septembre 1859, il intègre le Petit Séminaire de Narbonne comme Supérieur puis la communauté de Notre-Dame de Narbonne comme aumônier le 4 août 1860. Le 1^{er} octobre 1862, il est affecté comme curé à Montréal où il reste jusqu'au 1^{er} août 1877. Puis il retrouve Narbonne en qualité de curé de Saint-Just et Saint-Pasteur. C'est le 1^{er} octobre 1881 qu'il est nommé à Carcassonne Vicaire général du diocèse puis Vicaire général honoraire le 1^{er} janvier 1897. Il décède le 9 décembre 1897 et est inhumé au cimetière Saint-Michel de Carcassonne le 13 décembre.

Et Secret

Il s'agit du secrétaire particulier de Mgr Billard. C'est notamment lui qui, au nom de l'évêché, envoie régulièrement des intentions de messes en grand nombre à Bérenger Saunière durant les premières années où il est en poste à Rennes-le-Château.

